

Sexe primé
Stella Tanagra



STELLA TANAGRA

Sexe Primé

Recueil

COLLECTION



T A B O U É D I T I O N S
91490 MILLY-LA-FORÊT, FRANCE

Avant-propos

Vous engagez ici votre consentement dans une lecture aussi rose que noire. Entre érotisme et crudité, s'exprime le sexe primé, celui qui nous dépasse lorsque nos pulsions prennent le pas sur notre raison. Du fantasme indicible au passage à l'acte, *Sexe Primé* déflore les convenances.

Ce second tome fait suite à *Sexe Cité*, aude aux désirs féminins inavouables et aux tabous levés.

Il est dès lors question de s'enfoncer plus profondément là où ça fait mâle. Les désirs s'expriment mais à quel prix le sexe prime ?

Les corps se mélangent et se perdent parfois, d'autres s'adonnent à des étreintes trop soutenues. Les verges s'affolent et les soubresauts de plaisir s'emballent au gré d'honteuses envies.

Le camaïeu des paraphilies, des déviances, des perversions, et plus si affinité, redonne toutes les nuances de la sexualité et ses interdits. Laissez-vous prendre ou

plutôt surprendre par la noirceur licencieuse du péché pour mieux vous en exorciser.

Chacun pointerait le curseur de ses propres limites au fil des dix nouvelles dangereusement excitantes.

Quant à la morale ? Je vous laisse juge et maître tant que vous gardez sous la langue la question ultime : le sexe prime-t-il ?

La dérive amoureuse

D'où je me tenais, je pouvais observer le résultat de ma réussite avec Océane. Notre villa surplombait la vallée, nous offrant une vue dégagée sur quelques kilomètres à la ronde. Son emplacement rêvé, loin de l'ensemble de la civilisation, nous donnait le sentiment d'être seuls au monde, vivant d'amour et d'eau fraîche. Cette autarcie était un choix délibéré induisant notre appétence pour se satisfaire de l'unique présence de l'un et l'autre. La forêt se dessinait sous nos yeux en un panorama vallonné dont nous nous émerveillons toujours autant que le jour où nous avons signé le compromis d'achat de notre nid d'amour. L'alizé dévalant les cimes de la pléthore d'arbres dressant une coulée verte à trois cent cinquante degrés autour de nous, frictionnait les millions de feuilles en un bruit sourd effaçant de nos esprits l'existence du reste de l'humanité. Nous étions ici, hors du temps, dans un univers propre à nous. À notre image, nous aimions tout spécialement vivre ici, à l'abri des regards indiscrets, là où nous pouvions nous balader absolument nus, en synergie avec la terre et nous-mêmes. Les ribambelles de lumières blanches des chemins et des quelques habitations du village se

reflétaient comme chaque soir dans l'eau de notre piscine d'extérieur. Mais cette douce soirée d'été avait pourtant une signification toute autre que les environ sept mille trois cents nuitées que nous venions de vivre ensemble. Nous fêtions nos quinze ans de mariage au bord de l'eau, notre élément favori, celui dans lequel nos chemins se sont croisés sans jamais se quitter, il y a de ça vingt ans déjà :

— Une escale à Antiparos¹, il y a vingt ans... dis-je pensivement.

— La plage désertique où tu m'as accostée, les pieds dans l'écume de la mer... reprit-elle l'air rêveur.

— Ton corps de naïade structural, ne puis-je m'empêcher de lui répondre.

— Vingt ans et toujours aussi dithyrambique à mon égard ?

— Le secret de ta jeunesse m'obsédera jusqu'au bout. Tu m'enterreras Océane !

— Ton regard identique au premier que tu as ancré en moi est celui qui me laissera éternellement sans voix...

— Alors fêtons nos vingt ans d'un amour considérable et inconsidéré !

Nos deux flûtes de champagne brut s'entrechoquèrent pour sonner le début des vingt prochaines années que nous comptions traverser ensemble. Nous devions partir le lendemain en croisière dans les Cyclades pour faire de la plongée sous-marine au milieu des coraux, des seiches, des poulpes et autres

1. Île grecque des Cyclades.

espèces fantastiques. Après cette première lampée mousseuse, Océane posa sa coupe sur le rebord en granit de la piscine pour immerger son corps dans l'eau, jusqu'à ses épaules, à la lueur de la demi-lune qui nous illuminait. Chaque gouttelette d'eau réverbérait l'éclat lumineux de la voûte céleste sur sa peau comme si elle était seulement vêtue d'une parure de perles d'eau brillante dégoulinant entre ses seins. Son corps dévêtu s'engouffra dans l'eau tiède, tandis qu'elle amarra dans mes yeux son regard coquin. Je l'y rejoignis, soumis à l'attraction qu'elle n'avait cessé d'exercer sur moi depuis les prémices de cette double décennie dans laquelle elle m'a embarqué. Ses formes nues dont la transparence de l'eau était le seul vêtement, accéléraient la montée fulgurante de mes envies vénériennes à son égard. Océane était la créature aquatique dont j'avais toujours rêvé et j'avais la chance extraordinaire de vivre à ses côtés. Insatiable quant à mes envies lubriques à son égard, tout d'elle me ravissait au point culminant de l'allégresse que l'homme puisse connaître dans son existence sur terre.

— Tu te souviens de mon premier orgasme vaginal ? m'évoqua-t-elle comme on rappelle une anecdote inoubliable.

— Comment pourrais-je l'oublier ? dis-je le sourire en coin.

— On avait vingt ans.

— Dans notre premier appartement. Il était tard, c'était un vendredi soir ; tu rentrais de l'hôpital. Nous venions d'apprendre pour ton grand-père... J'avais lu dans tes yeux le malaise.

— Je portais mon tailleur parme, celui qui ne te laissait pas indifférent... dit-elle pour mieux me rendre fou.

— Je n'ai pas cherché à comprendre et t'ai prise par la main pour t'emmener dans la chambre. Tu t'es laissé faire comme si tu t'en remettais à moi, le phare éclairant ton navire. J'ai adoré ce sentiment de te posséder entièrement. Je voulais te guider au bout de toi en explorant toutes tes zones érogènes pour qu'elles deviennent miennes. De mes doigts et de ma langue, je voulais te découvrir sans perdre une seule nuance de tes émotions. À ton écoute, tout ouïe à la moindre de tes suffocations évocatrices, je me suis épris à caresser la finesse de ta peau en détectant chaque détail de son toucher. Déversant sur toi, toute la chaleur qui m'enivrait, j'espérais te faire partager mon profond désir. Je n'ai fait que t'effleurer avec une délicatesse qui n'était pas à mon habitude. Je te donnais par bribes des spasmes orgasmiques de sorte que tu touches furtivement le plus précieux des plaisirs sans le laisser t'appartenir entièrement. Entretenant tes palpitations à mesure de te permettre d'entrevoir l'exaltation de mes attouchements sensibles à l'entrée de ton vagin, tout en les alternant en d'autres lapées voluptueuses sur tes petites lèvres bombées, je t'accompagnais sur le chemin qui mène au septième ciel. Le titre *Never le Nkemise*² de Die Antwoord s'annonçait dans le poste de radio pour nous avertir qu'il te larguerait par-dessus bord avec lui. Comme une course commençant lentement, le rythme se retenait pour freiner ses ardeurs, subodorant la tempête après le calme. La voix à la fois flegmatique et

2. Titre de l'album *Tension* du groupe sud-africain de Dubstep Die Antwoord.

déterminée de Watkin Tudor Jones donna l'assaut de ta jouissance. Le flot lancé à toute allure comme on lâche des chevaux déchaînés était celui de milliers de bulles d'oxygène remontant des fonds marins de ton être jusqu'à sa surface. Une fois lancées, les basses vibraient si intensivement qu'elles se répercutaient tout le long du parquet jusqu'à rejoindre ta peau frissonnante à laquelle elles se connectaient. Le son était si envahissant qu'il résonnait de toute part de manière à pénétrer l'ensemble de ton corps telle une conquête orgasmique. Il s'infiltrait dans chacune de tes cellules comme un courant électrique violent. La course répétitive du tempo berçait ton corps jusqu'à ce qu'il surplombe les airs. Percuté dans son élan, le marathon se poursuivait de sonorités saccadées surprenant la rythmique de tes sensations corporelles. La mélodie poussée à son paroxysme habitait ton corps d'ondes orgasmiques effervescentes qui écumaient ta vulve spumescence. Tu t'étais perdue au paradis jusqu'à ce que tu redescendes dans mes bras tel un chavirement vertigineux sur le récif. Je t'ai serrée aussi fort que j'ai pu lorsque l'air musical s'évapora doucement telle une fin de marée et que son flux s'estompa dans le vent tandis que tes yeux emplis de larmes me remerciaient.

Navigant tous deux dans ce symposium sur notre vie de couple et surtout d'amants, nous faisant revivre chaque instant d'osmose passionnelle, nous ne pouvions nous empêcher de nous remémorer ces souvenirs ayant transformé nos existences en idylle. Océane se rapprocha de moi tandis que je lui tendis sa coupe de cristal. Je regardais les bulles remonter à la surface comme pour échapper à la noyade puis je

me replongeai dans les profondeurs de nos secrets de bien-aimés. Océane était celle que je chérissais, celle que je baisais passionnément autant que je lui faisais l'amour avec tendresse. Elle me tournait autour en brassant l'eau, formant des vaguelettes dont le clapotis me rappela celui d'une vieille histoire cocasse entre nous deux :

— Dans la crique sur la baie... tu te souviens ?

— Non, dit-elle étonnée de ne pas se rappeler d'un souvenir commun.

— Mais si, ma sirène, dis-je l'air rieur.

— Enfin quoi ? La curiosité devenait insoutenable pour elle. Nous ne pouvions nous empêcher de vouloir fusionner dans nos pensées comme dans nos corps.

— Je t'avais demandé si je pouvais faire pipi sur tes pieds, me permis-je de lui rappeler, un peu honteux.

— Ah oui, n'importe quoi.

— Je voulais tout avec toi, le meilleur comme le pire et le plus drôle aussi.

— Tu étais si content que j'accepte. Tu dessinais avec ton urètre des jets aussi bouillants qu'une source d'eau chaude, de ta hauteur jusqu'à atteindre mon corps allongé entre tes jambes écartées. Ton urine s'écoulait entre mes seins et lorsque je me suis légèrement relevée, chutait telle une cascade le long de mon ventre pour atteindre mon sexe. Et le pire ? Tu trouvais ça délirant ! Je te jure...

— Tu peux me dire maintenant si je t'ai dégoûtée ? Je pense qu'on est assez proches non ? m'exclamais-je désireux de tenter un brin d'humour pour délayer ma gêne.

Table des matières

Avant-propos	3
Tout se promettre sans se le dire.	5
La dérive amoureuse	7
Ces messieurs me disent	23
Scène de crime	31
Peau percée	47
Partie I : Sans fond.	47
Partie II : S'enfoncer	53
Sans sortir	61
Puppy love	73
Écran total	79
Un gentil garçon.	97
Les profondeurs	111
Ma chair et tendre	133
Les jours qui suivirent	141

Stella Tanagra

Sexe primé



Des corps se mélangent et se perdent, d'autres s'adonnent à des étreintes trop soutenues ... Aussi roses que noires, les pulsions (in)humaines qui s'expriment dans ces dix nouvelles sont dangereusement excitantes.

Chaque page tournée dévoile des transgressions sexuelles et des désirs interdits qui se croisent et s'entrechoquent au fil des lignes dans la décadence de fantasmes indicibles. Passages à l'acte déraisonnables, pulsions morbides ou vices obsédants ... Les désirs s'expriment mais à quel prix le sexe prime ?

Si Stella Tanagra a bien une étiquette qui lui colle à la peau, c'est celle de "spécimen" de sorte qu'une seule obsession guide ses mots : se (dé)jouer des normes. Entre fantasmes et folies, son corps, son cœur et son cerveau balancent. L'écriture ponctue ses expériences libertines depuis plus d'une dizaine d'années. Nymphette jusqu'au bout des ongles, elle est aussi modèle de charme et bloggeuse sexo.

Photo de couverture : Omega McKay - Modèle : Stella Tanagra

COLLECTION



www.tabou-editions.com

ISBN édition papier : 978-2-36326-054-3

ISBN édition numérique PDF : 978-2-36326-661-3

ISBN édition numérique Epub : 978-2-36326-662-0